

L'homme, c'était pour eux un concitoyen, un ennemi ou un esclave. — L'homme, c'est pour nous un frère, à quelque pays, à quelque temps, à quelque condition qu'il appartienne.

Le monde, c'était pour eux un vaste théâtre, riche d'un luxe de décorations brillantes, mais peu ou point symboliques, riche de beautés, d'amusements et de tout ce qui peut enchanter les sens. — Le monde, c'est pour nous un temple grandiose avec sa voute étoilée, ses flambeaux, son encens, ses harmonieux concerts; temple que Dieu s'est construit à lui-même, qu'il remplit de sa présence et dont l'homme a été constitué le prêtre.—

Dieu, la vie, l'homme, le monde: quatre idées qui dominant toute l'âme humaine, déterminent le caractère de ses conceptions, de ses aspirations, et partant le caractère de l'art et de la littérature.

Donc, entre le caractère de l'art antique et le caractère de l'art moderne, quand il se sera complètement dégagé de la corruption païenne et de la barbarie du nord, c'est-à-dire, complètement christianisé, même différence qu'entre les idées des anciens et nos idées sur Dieu, la vie, l'homme, le monde. Donc vouloir mesurer nos conceptions, nos sentiments, notre style, les formes de l'art moderne, aux formes de l'art antique, c'est étendre le géant sur le lit de Procuste; c'est insulter au génie de notre temps; c'est commettre un anachronisme mille fois plus ridicule que de courir par les rues avec le vêtement de Sophocle ou de Virgile. Donc les chefs-d'œuvres de l'antiquité ne peuvent être proposés purement et simplement à notre étude, à notre admiration; mais ils doivent être, de toute nécessité, soumis par le professeur à la critique que nous avons définie.